

- 1 JUL. 2009

Marseille Te 15

Madame, Monsieur le responsable du GEIPAN,

Mes respects, je suis témoin d'un fait en date du 05 Novembre 1990, à cette époque j'étais élève sous-officier dans l'armée de terre, à l'école de l'application de l'arme blindée cavalerie de Saumur.

Je précise que le contexte de l'époque était troublé par les préparatifs et la campagne de la première guerre du golf.

Aussi, un soir, à un endroit que je ne connaissais pas et que je ne puis localiser même à ce jour pour y avoir été transporté en camion bache pour un exercice, nous étions, une quinzaine de mes camarades et moi même en attente d'une rotation de camion qui devaient nous conduire à environ cinq kilomètres de là pour se restaurer dans une enceinte militaire.

L'autre moitié de ma section était déjà partie et chose rarissime nous étions sans encadrement à attendre les véhicules, de nuit, dans une clairière.

Les conditions atmosphériques étaient les suivantes, ciel dégagé, nuit noire, froid.

L'attention d'un de mes camarades a été attirée par quelque chose dans le ciel, il nous en a immédiatement fait part, en effet un objet dont les contours n'étaient pas visibles, mais semblaient se découper légèrement dans le ciel, car plus "noir" et opaque semblait glisser dans notre direction.

J'ai remarqué des "lumières" pas très scintillantes, mais plutôt diffuses pour certaines, (comme des ampoules à basse consommation d'énergie) qui semblaient "border" l'appareil. Elles étaient de plusieurs couleurs blanches, jaunâtres et rouge orangé.

Ces "lumières" semblaient délimiter un objet triangulaire de grandes dimensions, mais même si l'objet en lui même n'était pas visible, les lumières étaient sur plusieurs niveaux, certainement que le dit objet avait "une épaisseur" ou des protubérances.

Concernant les dimensions, j'avais estimé une envergure d'une centaine de mètres, une longueur légèrement inférieure et une hauteur d'une quinzaine de mètres.

Cette objet avait une trajectoire rectiligne dont je ne connais l'orientation, et l'altitude semblait stable.

Il est à noter et c'est ce qui m'avait un peu rassuré à l'époque, que six traînées de condensation étaient distinctement visibles, "derrière" l'objet ( tout au moins du coté inverse à son sens de déplacement).

Ces "traînées" étaient écartées et larges, de ce qu'il me semble, si les dimensions sont exactes, cinq ou six mètres, ces flux ne ressemblaient pas à ceux d'un avion de ligne, couramment observables mais probablement canalisées par des "tuyères" ou autre ? vers le haut de l'appareil puis vers l'arrière naturellement par le fait même du déplacement de ce dernier.

Il était impressionnant de constater qu'il n'y avait aucun bruit, la nature semblait "s'être arrêtée" le moment de cette observation, soit plus d'une

minute.

La trajectoire, stable de l'objet, devait être d'environ de 10 à 15 degrés par rapport à notre verticale, une altitude de moins de 400 mètres.

A cette époque j'avais rassuré mes camarades (et moi même) et penser au seul avion dont les dimensions pouvaient correspondre, soit le bombardier furtif B2 "Spirit" de l'US Air force.

Cet appareil n'était pas connu du public, seules quelques rares photographies circulaient dans les magazines spécialisés. Aussi, j'avais présumé qu'un de ces appareils (je n'avais que 18 ans) pouvait avoir été autorisé à traverser la France, de nuit pour garder toute discrétion, à basse altitude pour ne pas déranger le trafic aérien et équipé pour l'occasion "d'un balisage" lumineux discret mais suffisamment visible pour prévenir toute collision avec de petits appareils civils.

Les USA ayant des bases dans le pacifique ou la Grande Bretagne proche pouvait expliquer "un convoyage" en vue d'opération en Irak.

Toujours est-il qu'avec l'accord de mes camarades, présents nous avons décidé de ne pas rendre compte de ces faits. Il était mal venue de la part de futurs sous-Officiers de l'armée de terre de faire de telles déclarations jugées peut-être farfelues et qui nous auraient discrédités.

Je vous informe faire du maquettisme depuis que j'ai sept ans environ, et toujours adepte, de plus ayant depuis très jeune un grand intérêt pour l'aéronautique militaire, je suis même encore maintenant apte et déjà à l'époque de cette observation, en mesure d'identifier 95 % des appareils de combats toutes nationalités confondues, (mes connaissances étant limitées, concernant les avions d'entrainements militaires et "gros porteurs"), et 40% des hélicoptères militaires. De la sorte, j'ai mémorisé, malgré moi, les formes générales d'un grand nombre d'appareils de combat, (même de loin.)

Je ne peux pas dire "ce que j'ai vue" ce jour là; mais je peux dire "ce que je n'ai pas vue", depuis des années la question de l'identification de cet "appareil" me préoccupe, à ce jour je suis fonctionnaire de Police depuis quinze ans, habitué à me baser, "sur des faits et rien que sur des faits."

Ainsi pour écarter les multiples explications, médiatiques, témoignages disponibles de nos jours sur internet et autres suppositions d'illuminés et j'en passe....

-Je suis certain, que cela n'était pas une météorite, la trajectoire, les lumières, les trainées....et le fait d'avoir déjà constaté les effets d'une rentrée atmosphérique de météorite, ( bien que cela doit pouvoir considérablement varier) me permettent d'être catégorique.

-La taille, la forme ne correspondent pas à un ballon sonde.

- "Les lumières" qui évoluaient de conserve ne semblaient pas correspondre à un vol d'appareils en formation serrée mais à un seul objet.

-Cela ne ressemblait pas à un deuxième ou troisième étage d'une fusée Russe, l'explication certainement la plus médiocre pour les personnes témoins de ces faits....

-Et maintenant avec le recul, l'information disponible et les connaissances du B2 Spirit, cela ne pouvait être non plus cet appareil....en effet le B2 a des dimensions nettement plus petites que l'objet observé; il n'a que quatre réacteurs enchassés dans la structure de l'avion, cela ne peut générer six "trainées" distinctes malgré la présence de dispositifs de diminution de la signature thermique.

De plus le B2 n'a pas d'empenage vertical, pourtant les lumières observées présentaient "une distance" d'environ quinze mètres de hauteur.

L'absence de bruit, même si le B2 était réalisé pour investir l'espace de l'URSS à basse altitude en vol subsonique ! ce degré de "furtivité sonore" semble peu

lio lettre

probable.

-Je sais maintenant que de multiples observations avaient été rapportées, mais l'altitude de 83 km ou plus est impensable.

Je ne suis pas un "fan" d'ovnis ou autres....je dois seulement dire que cette observation, il y a 19 ans de cela est toujours restée une énigme pour moi. Je suis fonctionnaire de Police, donc astreint a un "devoir de réserve" mais je suis au service de mon pays depuis pas mal de temps, et si je puis être utile à ce qui me semble être "un grave problème " de sécurité Nationale, je suis à votre entière disposition, même si je dois faire un compte rendu officiel de ce témoignage ou ce que vous jugerez utile dans l'intérêt de notre Nation.

J'attends une réponse de votre part avec le plus grand intérêt, merci de porter toute l'attention "utile" à ces faits, il semble que vous représentiez l'organisme le plus "apte" à traiter ce genre d'information.

veuillez agréer l'expression de mes salutations distinguées.